

# Seitenblick des Präsidenten

## Regard en coin du président



**Matthias Samuel Jauslin**  
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident  
Aero-Club der Schweiz  
Président central  
Aéro-Club de Suisse

### Wer hat eigentlich das Sagen?

«Der Bundesrat ist jedoch überzeugt, dass künftig genügend andere Flugplätze für die Durchführung eines Lagers zur Verfügung stehen», ist die lapidare Antwort des Bundesrats auf die Frage, warum die temporäre Nutzung des ehemaligen Flugplatzes San Vittore in der bürokratischen Bewilligungspraxis erstickt. Da ja ein Vertreter der italienischen Schweiz im Bundesrat Einsitz hat, wird er wohl über die zahlreichen Flugplätze südlich der Alpen im Bilde sein. Sicher hat er nicht übersehen, dass Lugano und Locarno kontrollierte Plätze sind, Lodrino wegen bestehendem Betriebskonzept nicht genügend Kapazität für über 40 Segelflugzeuge bieten kann und Ambri auf rund 1000 m Höhe Ende März noch im Winterschlaf liegt. Welche anderen Flugplätze gemeint sind, bleibt offen.

**Man könnte ins Wallis ausweichen.** Der Flugplatz Sion bietet im Frühling gute Möglichkeiten für Streckenflüge in die Alpen. Doch auch hier legen uns die Behörden unnötige Steine in den Weg. Mit der übereilten und nicht dem Willen des Gesetzgebers entsprechenden Aktion «English only» will das BAZL durchsetzen, dass auf allen kontrollierten Flugplätzen nur noch mit einer englischen Voice geflogen werden darf. Ein Affront gegenüber allen Pilotinnen und Piloten, die eine RTF-Prüfung in einer Landessprache absolviert haben und nun auf «ihren» kontrollierten Regionalflugplätzen gegründet werden.

**Doch damit nicht genug;** Ende März wurde der Lösungsansatz für das Redesign Luftraum Zürich präsentiert. Mit dem Ergebnis, dass Flugplätze wie Winterthur, Hausen, Buttwil und Birrfeld ab 2024 einen Deckel bei 3500 Fuss erhalten. Betroffen wären alle Sparten des AeCS inklusive die Fallschirmspringer und die Hängegleiter. Dies notabene ohne Koordination mit dem Generationenprojekt Avistrat. Dass der Aufschrei laut sein wird, dürfte auch in der Teppichetage der Drahtzieher klar gewesen sein. Oder geht tatsächlich vergessen, wie die Leicht- und Sportaviatik hier in der Schweiz organisiert ist? In den Verbänden und Vereinen arbeiten nicht gutbezahlte Beamte, sondern unzählige Personen in ihrer Freizeit. Es ist anmassend, dass unsere Behörde solche Strukturen ignoriert und bei allen Themen auf Maximalforderungen abstellt, um anschliessend die Einwendungen lauwarm entgegenzunehmen.

**Grundsätzlich bin ich überzeugt,** dass man willens ist, gemeinsam eine aktive General Aviation leben zu lassen. Nun muss ich aber feststellen, dass dies vielfach nur Scheingefechte sind, welche die berechtigte Frage aufkommen lassen, wer eigentlich das Sagen hat.

### Qui a voix au chapitre en définitive?

«Le Conseil fédéral est cependant convaincu que d'autres aérodromes seront disponibles en suffisance à l'avenir pour la réalisation d'un camp», telle est la réponse lapidaire de nos 7 Sages à la question de savoir pourquoi l'usage temporaire de l'ancien aérodrome de San Vittore est étouffée par la pratique bureaucratique d'octroi d'autorisations. Comme un représentant de la Suisse italienne siège au Conseil fédéral, il sera probablement au courant des «kyrielles» d'aérodromes implantés au sud des Alpes. Certes, il ne lui aura pas échappé que Lugano et Locarno sont des aérodromes contrôlés, que Lodrino ne peut pas fournir une capacité suffisante pour plus de 40 planeurs en raison du concept d'exploitation existant, alors qu'Ambri, à environ 1000 m d'altitude à la fin du mois de mars, en pleine hibernation, dort toujours du sommeil du juste. Quels autres aérodromes sont envisagés, la question reste ouverte.

**On pourrait se rabattre sur le Valais.** L'aérodrome de Sion offre de bonnes opportunités pour les vols longue distance dans les Alpes au printemps. Mais ici aussi, les autorités nous mettent des bâtons inutiles dans les roues. Avec l'action trop hâtive «English only», qui ne respecte pas la volonté du législateur, l'OFAC veut faire respecter le principe selon lequel seule la radiotéléphonie en anglais peut être utilisée en vol sur tous les aérodromes contrôlés. Un affront à tous les pilotes qui ont passé un examen RTF dans une langue nationale et qui sont maintenant littéralement cloués au sol de «leurs» aérodromes régionaux contrôlés.

**Mais comme cela ne suffit pas,** l'ébauche de solution de redesign de l'espace aérien zurichois a été présentée à fin mars, avec le résultat que des aérodromes tels que Winterthur, Hausen, Buttwil et Birrfeld obtiendront un plafond à 3500 pieds à partir de 2024. Toutes les disciplines de l'AéCS y compris les parachutistes et les libéristes seraient concernés. Ceci entre parenthèses sans coordination avec le projet de génération Avistrat. L'immense tollé d'indignation devrait être entendu également dans les couloirs feutrés des instigateurs. Ou a-t-on vraiment oublié comment l'aviation légère et sportive est organisée ici en Suisse? Dans les associations et les associations ne travaillent pas des fonctionnaires bien payés, oh non, mais bien d'innombrables personnes sacrifiant leur temps libre. Il est présomptueux que notre autorité dédaigne de telles structures et leur impose des exigences maximales sur toutes les questions, pour en fin de compte prêter une tiède oreille aux objections.

**Regard en coin je suis convaincu** en principe que l'on veut ensemble laisser vivre une aviation générale active. Mais voilà, force est maintenant de constater que tout cela n'est le plus souvent qu'un simulacre de combat soulevant la question légitime de savoir qui a voix au chapitre en définitive.